



Le Passage de la Mer Rouge. Haggadah de Sarajevo, vers 1460.

L'Exagoge d'Ezéchiel d'Alexandrie

Le passage de la mer Rouge

Dans cette scène l'auteur adapte librement le récit de la traversée de la Mer Rouge et du massacre des Egyptiens tel qu'il apparaît dans le récit biblique :

« *Les Egyptiens qui les poursuivaient les rencontrèrent, campés sur le rivage; tous les attelages de Pharaon, ses cavaliers, son armée, les joignirent près de Pi-Hahiroth, devant Baal-Cefôn.* »
Genèse 14, 9

195 βασιλεὺς Φαραώ, μυρίων ὀπλίων μετὰ
ἵππου τε πάσης καὶ ἡρμάτων τετραόρων
καὶ προστάταισι καὶ παραστάταις ἡμοῦ,
ἦν φοικτὸς ἀνδρῶν ἐκτεταγμένων ὄχλος.
πεζοὶ μὲν ἐν μέσοισι καὶ φαλλαγγικοὶ
διεκδρομᾶς ἔχοντες ἄρμασιν τόπους·
200 ἵππεῖς δ' ἔταξε, τοὺς μὲν ἐξ εὐνομῶν,
ἐκ δεξιῶν δὲ πάντας Αἰγύπτου στρατοῦ.
τὸν πάντα δ' ἀριθμὸν ἡρόμην αὐτῶν (ἐγὼ),
μυριάδες [ἦσαν] ἑκατὸν εὐάνδρου λεῶ.
ἐπεὶ δ' Ἰσραήλιον ὁ ἐμὸς ἤντησεν στρατὸς,
205 οἱ μὲν παρ' ἀκτὴν πλησίον βεβλημένοι
Ἰσραήλ ἐπὶ θαλάσσης ἦσαν ἠθροισμένοι·
οἱ μὲν τέκνοισι νηπίοις δίδουν βορᾶν
ἡμοῦ τε καὶ δάμαρσιν, ἔμπονοι κόπῃ,
κτῆνη τε πολλὰ καὶ δόμων ἀποσκευή
210 αὐτοὶ δ' ἀνοπλοὶ πάντες εἰς μάχην χέρας
ιδόντες ἡμᾶς, ἠλάλαξαν ἐνδοκρυν
φωνὴν πρὸς αἰθέρα, (ἀνεβόησάν) τ' ἀθρόοι
θεὸν πατρῶον. ἦν πολὺς δ' ἀνδρῶν (ἄκνος),
ἡμᾶς δὲ χάσμα πάντας εἶχεν ἐν μέρει.
215 ἐκεῖθ' ὑπ' αὐτοὺς θήκαμεν παρεμβολήν.
Βεελζεφὼν τις κλήζεται πόλις θροτοῖς,
ἐπεὶ δὲ Τитὰν Ἥλιος δυσμαῖς προσῆν,
ἐπέσχομεν, θέλοντες ὄρθριον μάχην,

(Récit du passage de la mer Rouge).

Le messenger : Lorsque le roi Pharaon sortit de ses demeures avec cette foule, accompagné de ses myriades de guerriers, avec toute sa cavalerie et ses chars à quatre chevaux, avec les chefs de file et les hommes de rang, le nombre immense de tous ces soldats rangés en bataille inspirait la terreur. Les fantassins, les phalangistes, étaient au milieu, réservant dans leurs rangs des intervalles pour le passage des chars. Le roi plaça les cavaliers à gauche, et à droite tout le reste de l'armée égyptienne. Je demandai le nombre total de l'armée : il y avait là un million de guerriers courageux. Mais lorsque nos troupes rencontrèrent les Hébreux, les uns s'étaient couchés confusément près du rivage de la mer Rouge, les autres donnaient à manger à leurs petits enfants et à leurs femmes, brisés de fatigue. Ils avaient avec eux nombre de bêtes de somme et les meubles de leurs maisons. Eux-mêmes, sans armes pour le combat, quand ils nous virent, ils poussèrent dans les airs des cris plaintifs et, pressés les uns contre les autres, ils invoquèrent le dieu de leurs pères. La crainte régnait parmi eux, mais nous au contraire, nous étions tous remplis de joie. Les hommes nomment Beelzephon la ville où nous plaçâmes notre camp près d'eux. Lorsque le Titan Soleil fut près de se coucher, nous nous reposâmes, car nous voulions combattre au point du jour, confiants dans nos forces et dans nos armes hérissées.